

Yvette Guilbert (1865-1944)

(Retrouver les 10 mots manquants pour reconstituer le texte initial : le nombre de points correspond au nombre de lettres...)

.....

Yvette Guilbert a inventé une nouvelle façon d'interpréter les textes au café-concert en les **parlant** – et les **chantant** en même temps...

Militant pour l'égalité des sexes en matière de liberté d'expression, avec La **Pocharde**, la première chanson qu'elle ait écrite pour affronter un public qui lui était **hostile**, Guilbert a conquis le droit de s'exprimer dans un registre libertin jusqu'alors réservé aux hommes : « *Je fais très rar'ment des **folies**, Mais quand j'en fais, ah ! nom de nom ! Je dépass' tout's les fantaisies : J'suis plus une fill', j'suis un garçon : A moi l'plaisir, la rigolade* »

Outre la grivoiserie revendiquée de certains de ses textes, Guilbert aura aussi créé un répertoire de chansons **naturalistes**, car l'artiste voulait dire et chanter le **Paris** « *des petits logements pauvres, ou très **modestes**, dans des rues populaires, des escaliers humides, sales, des cours grises, étroites, sans air, des chambres où l'on n'avait pas **chaud** l'hiver, où l'on mourait de **chaleur** l'été.* »



Yvette Guilbert au café-Concert parisien, 1891

Par Jules Chéret (1836-1932)